

l'Avis Quvrier

Le bulletin des syndicalistes de classe

POUR UN SYNDICALISME DE COMBAT : rompre avec l'Union européenne et construire une véritable alternative

'heure est venue pour le mouvement syndical de se rassembler et de s'organiser autour d'une véritable offensive contre Macron et son Union européenne capitaliste et guerrière qui n'ont rien d'autre à nous offrir qu'une formidable vague d'attaques contre nos conquis sociaux et notre démocratie.

Mais la récente déclaration confédérale de la CGT du 10 mars 2025 persiste dans **l'illusion**

d'une «Europe sociale et pacifique», censée contrer l'extrême droite et les logiques de guerre.



Or, cette vision repose sur un mensonge fondamental : l'Union européenne n'est ni un espace de progrès social, ni un rempart contre la montée des conflits. Elle est, au contraire, un instrument tourné contre les peuples pour servir les intérêts du grand capital et les plans de guerre du militarisme atlantiste qui vont avec.

L'UNION EUROPÉENNE : une machine de guerre contre les travailleurs

Conçue pour garantir la domination du capital, l'Union européenne empêche toute politique de rupture économique et sociale. Ses traités interdisent les nationalisations, verrouillent les aides d'État et imposent une austérité permanente qui asphyxie les services publics. Il est illusoire d'espérer une quelconque justice sociale au sein de cette structure supranationale entièrement dédiée aux intérêts des marchés financiers.

La Banque centrale européenne n'a jamais eu pour objectif de soutenir les peuples, mais bien de garantir la stabilité des grandes institutions financières. Elle ne financera ni les infrastructures, ni les services publics, ni une politique industrielle ambitieuse au service du peuple et des travailleurs. Tant que nous resterons enfermés dans ce carcan, toute perspective de souveraineté économique et de progrès social restera hors de portée.

CONSTRUIRE UN SYNDICALISME DE CLASSE INDÉPENDANT ET OFFENSIF

I est urgent que les syndicalistes de classe prennent conscience de l'impasse que représente toute tentative de «réorienter l'Europe». Cette dernière est, par essence, une structure hostile aux revendications sociales et à la souveraineté populaire. La seule véritable alternative repose sur la construction d'un syndicalisme qui refuse de se laisser asphyxier par des appareils confédéraux inféodés aux logiques européistes.

Cela signifie refuser l'euro-austérité, combattre les attaques contre nos acquis sociaux et s'opposer à la montée de l'autoritarisme. l'Union européenne, c'est aussi la marche à la fascisation et à la liquidation de nos libertés comme en témoignent le soutien financier, politique et militaire au régime neo-nazi de Kiev, les plans de querre contre la Russie. la liquidation de la liberté de la presse et les ingérences revendiquées dans l'organisation des scrutins électoraux des différents pays enfermés dans l'UE, sans oublier la complicité avec les génocidaires du peuple palestinien etc...

L'ARMÉE EUROPÉENNE : un instrument du bellicisme atlantiste

Certaines organisations syndicales, direction confédérale de la CGT en tête, défendent l'idée d'une Europe indépendante de l'OTAN et des États-Unis, promouvant une diplomatie multilatérale. Mais cette vision ne résiste pas à l'analyse : la construction d'une défense européenne n'est qu'un prolongement des stratégies impérialistes euro-atlantiques dictées par Washington et Bruxelles, quand bien même «l'allié nord-américain» prend temporairement ses distances dans un jeu de négociations diplomatiques musclées.

Loin de servir la paix, ce qui sera rapidement une véritable armée européenne s'inscrit dans une logique de confrontation, notamment avec la Russie et d'autres puissances perçues comme des rivales. En soutenant cette militarisation, les gouvernements européens nous entraînent dans une spirale de tensions pouvant déboucher sur un conflit d'une ampleur catastrophique.

RETRAITES, SALAIRES, BUDGET, PRÉCARITÉ, CHÔMAGE, ENVIRONNEMENT...



ZAÏTCHICK

UNIR LES FORCES SYNDICALES pour un Frexit progressiste

travailleurs ne es ■peuvent plus contenter de vaines incantations sur une hypothétique «Europe sociale». Il est temps de rompre avec l'Union européenne et de poser les bases d'une sortie réussie de l'Union européenne et de sa politique anti-sociale, guerrière, destructrice du patrimoine économique et culturel des nations embastillées dans cette machine infernale de l'euro-mondialisation capitaliste. Cela implique de lutter pour la nationalisation des secteurs stratégiques, la souveraineté industrielle et le refus des politiques

de guerre imposées par Bruxelles-Paris-Berlin.

Les syndicalistes de classe doivent unir leurs forces, en toute indépendance, en s'appuyant sur les travailleurs eux-Il est urgent mêmes. de consacrer toutes les forces disponibles à la construction d'une opposition résolue politiques antisociales et impérialistes. Seule une rupture franche avec l'Union européenne permettra d'ouvrir la voie à un véritable projet social et démocratique, fondé sur la souveraineté des travailleurs et des peuples.

Les militants de la CGT, mais aussi d'autres organisations syndicales qui éditent ce bulletin sont proches, pour certains, du Pôle de Renaissance Communiste en France et le revendiquent fièrement. D'autres sont sans attache partisane particulière mais TOUS constatent que loin d'avoir appris du dernier congrès de la CGT, de la défaite qu'a subie le monde du travail sur les retraites et du choix désastreux de cautionner l'euro-réformiste Laurent BERGER et son « dialogue social » bidon avec Macron, les confédérations syndicales dites « de lutte », y compris la CGT, continuent d'accompagner la « construction européenne » qui détruit notre pays, nos salaires, nos conquêtes sociales, notre industrie, notre agriculture et nos services publics.